

TOLODA PRÉSENTE
EN COPRODUCTION AVEC LCJ PRODUCTIONS ET SAMA PRODUCTIONS



ILS S'AIMENT
IL TUE
ELLE NE LE SAIT PAS

LIZZIE BROCHERÉ

PIERRE PERRIER

AMERICAN TRANSLATION

UN FILM DE
PASCAL ARNOLD ET JEAN-MARC BARR

SYNOPSIS

Un amour se construit sur une rencontre de hasard entre Chris (Pierre Perrier) et Aurore (Lizzie Brocheré). Ils ont vingt ans et vivent une passion exclusive. C'est une belle histoire d'amour comme on en voit qu'au cinéma...

Et puis Aurore découvre que Chris tue. Va-t-elle continuer à vivre passionnément, complice malgré elle, ou dénoncer celui qu'elle aime envers et contre tout ?



PIERRE PERRIER

Après avoir fait de la figuration pour gagner son argent de poche, Pierre Perrier est remarqué par un agent qui l'envoie sur le casting de *Fred et son orchestre* de Michaëla Watteaux. Il décroche le rôle, l'épisode de l'éphémère série (3 épisodes) est diffusé sur TF1 en 2003.

Puis tout s'enchaîne : en 2005, il joue dans *Douches froides* d'Antony Cordier. En 2006, il tourne *Le héros de la famille* de Thierry Klifa, Harkis d'Alain Tasma et *Chacun sa nuit* de Jean-Marc Barr et Pascal Arnold. En 2007, Pierre Perrier retrouve Lizzie Brocheré, sa partenaire de *Chacun sa nuit*, pour *Le Pardon* d'Olivier Dahan, court-métrage faisant partie de *Love Stories*, douze saynètes interactives pour le site *LOVE* de Cartier. L'été 2008, Pierre rencontre Sébastien Lifshitz pour jouer dans son cinquième long-métrage *Plein Sud*.

LIZZIE BROCHERÉ

Lizzie Brocheré commence à tourner à l'âge de 15 ans dans des téléfilms et des séries télé. Petit à petit, elle se fait remarquer dans quelques rôles secondaires au cinéma, *Le loup de la côte ouest* de Hugo Santiago en 2001 et *Un petit jeu sans conséquence* de Bernard Rapp en 2004. Mais c'est en 2005, à l'âge de 20 ans, qu'elle fait la rencontre de Pascal Arnold et Jean-Marc Barr qui lui offrent son premier rôle principal au cinéma dans le film *Chacun sa nuit*. Par la suite, elle parlera des deux réalisateurs comme de membres d'une famille et tournera régulièrement avec eux, en tant que comédienne mais également en tant que membre de l'équipe technique.

En 2007, elle est au théâtre dans *Country Music*, la pièce de Simon Stephens, une histoire de crime, d'amour et de rédemption.

En 2008, Lizzie fait la rencontre de Karin Albou pour qui elle interprète un rôle inattendu, celui de Myriam une jeune juive tunisienne, dans le film *Le Chant des mariées*.

En 2009, elle tourne pour Jacky Katu et Lou Viger le premier long-métrage réalisé dans le cadre du Pocket Film Festival, *Do me love* entièrement tourné en appareil photo. En 2009, elle apparaît également dans le film *Linear* d'Anton Corbijn, qui accompagne l'album *No Line on the Horizon* de U2. La même année, elle apparaît dans la saison 4 de la série *Les bleus* : premiers pas dans la police.

NOTE DES RÉALISATEURS

Eros et Thanatos. Des thématiques fortes dans un contexte contemporain. L'intimité d'un tueur, et celle de son entourage le plus proche : la femme qu'il aime et ses victimes « malchanceuses ».

Les guerres intimes apparaissent comme les indices d'une société en décomposition dans laquelle les individus ont de plus en plus de difficultés à se définir. Tous les réseaux d'appartenance vacillent sans véritable décryptage idéologique. Le cynisme est devenu le costume des esprits forts. Croire en quoi ? A Dieu ? Au Diable ? A Rien ? Le pulsionnel revient au centre des mécanismes de fonctionnement. Les actes violents se banalisent. La violence devient une réponse identitaire sans enjeu formulé. L'innocence perd du terrain.

Chris, le héros, perd son innocence très jeune, les conséquences en sont fatales. La perte de cette innocence s'accomplit dans des actes éloignés des balises psychologiques verbeuses, dans une énergie de banalité répétitive.

Pas de jugements sur ces états de fait mais des questionnements. Ni film à thèse sociologique, ni documentaire, mais une histoire à raconter, ancrée dans une dynamique de suspense. L'ambiance « polar » sert de cadre pour aborder tous ces thèmes avec les personnages pour guides.

Impliquer le spectateur, le laisser faire son propre jugement. Le plaisir esthétique peut aussi passer par là : le besoin de toucher au mal, fictivement, pour s'assurer de l'existence de soi et de se trouver plutôt du côté du bien. Quelques bouffées de surréel pour alimenter le réel. Capturer de manière réaliste des histoires amplifiées du réel. Privilégier l'émotion contre des personnages porte-paroles de messages.

Ni devant le film, ni de distanciation formelle qui annihile le dialogue avec le spectateur.



Nulle intention de rendre la mort spectaculaire. Malgré un héros « tueur en série », ce n'est pas « Le silence des agneaux ». C'est le portrait d'un tueur si proche. Il tue sans véritable conscience des actes qu'il accomplit comme si, au moment des meurtres, il se situait dans un monde parallèle. Son éducation s'est faite dans une négligence du corps, dans une dématérialisation. Sa destinée s'est tracée en solitaire, il est resté mutique sur ses traumatismes. La représentation d'un tel personnage n'est pas du côté des démons. C'est un être aimable dans son apparence et dans son quotidien. Et l'amour avec Aurore ne suffit pas à contrôler ses pulsions, au contraire, cet amour les exacerbe comme si, en tuant ceux qui lui ressemblent, du moins dans leur jeunesse, il continuait à supprimer son innocence bafouée. Si Chris agit sans conscience, Aurore est écartelée entre passion et raison. Elle ne réussit pas à faire un choix : jusqu'où peut-elle aller pour couvrir les actes délictueux d'un être aimé ?

Le traitement visuel alterne un décor urbain, dans lequel se fondent les personnages, l'appartement parisien - qui est le repère d'une intimité forte - et une nature omniprésente dans laquelle les victimes sont abandonnées. Un cinéma physique, presque organique dans sa dynamique de captation.

Dès la genèse du film, de l'écriture du scénario au montage final, les deux jeunes acteurs Pierre Perrier (Chris) et Lizzie Brocheré (Aurore) se sont impliqués et ont nourri le film de leurs réflexions et leurs énergies respectives. Les rôles ont été écrits pour eux. Sans eux, ce film n'existerait pas.

Pascal Arnold et Jean-Marc Barr

AMERICAN TRANSLATION

FILMOGRAPHIE

LOVERS (1999)

Avec Elodie Bouchez et Sergueï Trifunovic

TOO MUCH FLESH (2001)

Avec Jean-Marc Barr, Elodie Bouchez et Rosanna Arquette

BEING LIGHT (2001)

Avec Romain Duris, Jean-Marc Barr et Elodie Bouchez

CHACUN SA NUIT (2006)

Avec Lizzie Brocheré, Arthur Dupont et Pierre Perrier

AMERICAN TRANSLATION (2011)

Avec Pierre Perrier et Lizzie Brocheré

CHRONIQUES SEXUELLES D'UNE FAMILLE

D'AUJOURD'HUI (2011)

Avec Mathias Melloul et Valérie Maes

FICHE TECHNIQUE

Année de production : 2010

Producteur délégué : TOLODA

Coproducteurs : LCJ PRODUCTIONS et SAMA PRODUCTIONS

Scénariste : Pascal Arnold

Directeur de la photographie : Jean-Marc Barr

Ingénieurs du son : Olivier Touche et Matthieu Roche

Costumes : Mimi Lempicka

Décors : Benoit Tételin

Conseiller technique : Chris Keohane

Directeur de production : Teddy Vermeulin

Monteurs : Teddy Vermeulin et Jean-Marc Barr

Monteur son : Olivier Touche

Mixage : Julien Bonvicini

Etalonnage : Frédéric Savoir

Musique : Adam Keshner, Fortune, Poni Hoax
et Electric Light Orchestra

Exportation/Distribution internationale : WIDE MANAGEMENT

Distribution France : ZELIG FILMS DISTRIBUTION

tél : 01 53 20 99 68 - fax : 01 53 20 98 44

contact@zeligfilms.fr - www.zeligfilms.fr



CONTACTS

Attaché de presse : Zeina Toutounji-Gauvard

+33 6 22 30 12 96 - zeinatg@yahoo.fr

www.americantranslation-lefilm.com

Facebook : www.facebook.com/AmericanTranslation

Twitter : www.twitter.com/AT_lefilm

